

Rapport annuel 2021

# *Biovision*

*Fondation pour un développement écologique*



# Contenu

## Notre impact et rapports de projets

- 4 Ce que nous avons accompli en 2021
- 9 Combat sans merci dans les champs de maïs
- 12 Clôture du projet « Chameaux contre sécheresse »
- 15 Projets de développement : temps forts de 2021
- 17 Réorienter les investissements vers l'agroécologie
- 19 Dialogue politique et plaidoyer : temps forts de 2021
- 20 « CLEVER » fête ses 10 ans
- 23 Programme Suisse : temps forts de 2021

## Organisation

- 24 Conseil de fondation
- 25 Bref portrait de Biovision
- 26 Rapport du comité exécutif
- 28 L'Antenne romande de Biovision : une force de frappe nationale
- 30 Partenaires et réseaux
- 32 Merci de tout coeur !
- 42 Rigueur et transparence

## Comptes annuels

- 34 Commentaire sur les comptes annuels
- 36 Bilan
- 37 Compte d'exploitation
- 38 Dépenses pour les projets
- 40 Biovision en chiffres

Chère lectrice, cher lecteur,

La situation alimentaire mondiale est alarmante : famine et pauvreté menacent plus que jamais les populations les plus vulnérables. La pandémie de Covid-19, la crise climatique et la guerre en Ukraine y contribuent largement. Les intempéries extrêmes dont les récoltes en Suisse ont souffert en 2021 n'étaient pas un cas isolé. En Afrique de l'Est, la pire sécheresse depuis 50 ans menace d'affamer plus de 20 millions de personnes. Il est donc grand temps que nos systèmes alimentaires deviennent plus résilients et plus durables !

Depuis la publication du Rapport mondial sur l'agriculture de 2009, nous savons qu'un tel changement de cap requiert une approche holistique. C'est pourquoi Biovision met l'accent sur l'agroécologie dans ses projets. Grâce à une étroite collaboration entre les domaines scientifiques et agricoles, nous obtenons de nouvelles solutions adaptées au contexte géographique et environnemental. Nous pourrions ainsi produire une alimentation saine et suffisante en harmonie avec la nature et laisser à nos enfants et petits-enfants un environnement riche en biodiversité.

Par votre soutien fidèle à Biovision, vous apportez une contribution importante à cette démarche. Je vous en remercie du fond du cœur.



Hans Rudolf Herren



**« Nous devons repenser et changer radicalement notre façon de percevoir nos systèmes alimentaires. »**

*Hans R. Herren  
Président de la Fondation Biovision*



*Photo de couverture (© Christian Bobst) :  
**Noolangeli Tukuyen Lekalkuli**,  
du peuple Samburu d'Oldonyiro (Kenya),  
s'est lancé dans l'élevage de chameaux  
pour faire face à la sécheresse.*

# Ce que nous avons accompli en 2021

*L'objectif principal de notre engagement est d'obtenir un impact à long terme. Par notre travail, nous voulons motiver le reste du monde à prendre des mesures concrètes et durables.*

Notre vision ? Réaliser l'objectif du développement durable « Faim Zéro » grâce à des approches agroécologiques et une transition vers des systèmes alimentaires durables. Pour y parvenir en tant que modeste organisation, nous nous appuyons sur une approche systémique et utilisons des leviers aux effets importants et durables :

- **Des moyens de subsistance améliorés**

Grâce à une plus grande résilience, les populations peuvent mieux résister aux crises – telles que le changement climatique – et se rétablir plus rapidement. Nos approches écologiques et innovantes renforcent cette résilience et améliorent la sécurité alimentaire. C'est-à-dire une alimentation en suffisance au quotidien, de meilleure qualité, saine et une augmentation des revenus familiaux.

- **Des partenariats locaux renforcés**

Plus les partenaires locaux – société civile, instituts de recherche, PME, autorités politiques – acquièrent un savoir-faire scientifique axé sur la transformation durable des systèmes agro-alimentaires, plus leur engagement est efficace. Les leviers pour engager un développement durable profitable pour toutes et tous sont d'autant plus nombreux et puissants.

- **Des conditions-cadres favorables**

Des conditions-cadres favorables aux acteur-trices des systèmes agro-alimentaires sont essentielles pour assurer une durabilité et répandre l'agroécologie. Nous travaillons avec des décideur-euses politiques, des chercheur-euses ainsi que des bailleurs de fonds institutionnels. Nous identifions les moyens de créer un environnement bénéfique grâce à des politiques cohérentes, à un meilleur financement et à des cadres institutionnels favorables

- **Un développement durable aussi en Suisse**

La façon dont nos aliments sont cultivés, transformés et consommés a un impact considérable sur notre empreinte écologique, en Suisse comme à l'étranger ! Nous sensibilisons la population et les institutions suisses à s'engager activement dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable et dans une transformation agroécologique. Afin d'atteindre nos objectifs, nous lançons des projets ambitieux au potentiel d'impact élevé. Nous créons des partenariats stratégiques avec des acteurs importants, nous transmettons des connaissances pratiques et scientifiquement fondées, nous démontrons des solutions innovantes. C'est ainsi que nous inspirons les gens. Nous les motivons à penser et agir de manière durable.

### Un large impact

Grâce à une plus forte contribution financière de la Direction du développement et de la coopération (DDC), nous avons l'an dernier élargi considérablement notre engagement en Afrique subsaharienne ainsi que dans le plaidoyer politique, en Suisse et à l'international. Les résultats obtenus en 2021 montrent, sur les deux pages qui suivent, que notre travail a un impact toujours plus large et un effet durable.



*« Nos projets ont de plus en plus d'impact et inspirent toujours plus de personnes à s'engager pour un développement écologique. Cela est rendu possible grâce à nos donatrices, donateurs et partenaires institutionnels qui nous font confiance. Je les en remercie du fond du cœur. »*

*Frank Eyhorn  
Directeur de Biovision*





**Moyens de subsistance améliorés** pour des familles paysannes est-africaines grâce à des approches écologiques et innovantes. Concrètement, les résultats obtenus en 2021 :

- 29 200 femmes et hommes ont participé à des formations agroécologiques.
- 19 400 ménages agricoles ont mis en place des pratiques agroécologiques.
- 12 800 personnes bénéficient régulièrement d'une alimentation saine et suffisante.
- 14 200 femmes et hommes, ainsi que leurs familles, ont un revenu plus élevé.
- 97 900 femmes et hommes bénéficient de meilleurs services de santé humaine et animale.

**Acteurs locaux est-africains renforcés** grâce au transfert de connaissances et à des stratégies de développement durable intégré, élaborées en commun. Résultats obtenus en 2021 :

- 3,76 millions de personnes sensibilisées par différents canaux informatifs aux méthodes agroécologiques ainsi qu'aux liens entre agriculture, alimentation et environnement.
- 153 organisations de la société civile, instituts de recherche et PME renforcés dans leur rôle d'actrices et acteurs du développement.
- 107 initiatives en agroécologie pour améliorer l'apprentissage, développer les capacités de recherche ou promouvoir l'innovation dans les PME.

**Conditions-cadres favorables** à une transformation durable du système alimentaire et à la diffusion de l'agroécologie. Actions réalisées en 2021 :

- 10 décideur-euses politiques convaincues de s'engager activement pour l'agroécologie et une transformation durable des systèmes alimentaires chez elles ou à l'échelle mondiale.
- 37 millions de dollars investis par des tiers dans l'agroécologie (recherche, formation ou entreprise), suite à une impulsion de Biovision.
- 89 universités, centres de recherche ou entreprises en Suisse ont fait de nouveaux pas vers l'application de l'Agenda 2030 de l'ONU, dans leur stratégie ou leurs activités.

**Sensibilisation en Suisse** pour le développement durable grâce la transmission d'informations et de connaissances afin que davantage de personnes et d'institutions soutiennent activement la transition. Concrètement, en 2021 :

- 7500 personnes, dont 2700 jeunes, sensibilisé-es par CLEVER à la consommation durable (voir article page 20) ou à la protection durable des sols avec Sounding Soil.
- 52% des visiteur-euses de CLEVER veulent changer leurs habitudes de consommation.
- 3 personnes sur 4 informées par Biovision en savent davantage sur les causes et les solutions des défis mondiaux actuels et connaissent les approches pour préserver les bases naturelles de la vie.





## Combat sans merci dans les champs de maïs

*Des scènes dignes de séries policières se jouent sur les terres agricoles. Dans les champs est-africains où la méthode push-pull est utilisée, ce sont les organismes utiles qui l'emportent sur les ravageurs. Un dénouement heureux dont est responsable l'entomologiste Zeyaur Khan (voir photo à gauche).*

*Par Peter Lüthi, Biovision (texte) et Christian Bobst (photos)*

Dans chaque poignée de terre arable, des milliers de graines microscopiques de striga attendent leur heure pour passer à l'attaque. Quand la période de germination arrive, cette mauvaise herbe redoutable étend ses racines jusqu'au plant de maïs ou de mil le plus proche et en pénètre les racines. Résultat: privés d'eau et de nutriments, les plants finissent par dépérir. Le striga, quant à lui, prospère et forme de belles fleurs violettes qui s'empressent de se transformer en graines pour perpétuer leur espèce.

Dans les parcelles push-pull (push = répulsion, pull = attraction) d'Afrique de l'Est, cette mauvaise herbe a un adversaire de taille: le desmodium. Cette légumineuse mise sur la confusion tactique et sur des substances chimiques qu'elle libère de manière ciblée par ses racines. Elle attaque les mauvaises herbes sous terre grâce à deux

combinaisons de composés phytochimiques. La première affaiblit le striga en stimulant la germination de ses graines; la deuxième s'attaque aux jeunes racines de la plante parasite et empêche que celle-ci ne s'attaque aux plants de maïs.

Le striga n'a aucune chance de survie: la plante est anéantie avant même d'avoir eu la possibilité de croître et de se multiplier. En quatre ans, le desmodium débarrasse intégralement les surfaces cultivables du striga. De quoi éviter des pertes de récolte considérables sur le long terme.

### De géniales auxiliaires

Les légumineuses sont pleines de ressources. Grâce aux bactéries que contiennent leurs racines, elles fixent dans le sol l'azote de l'air, ce qui contribue à améliorer et à préserver naturellement la fertilité du sol. Plantes couvre-sol, elles protègent la terre de l'érosion et du dessèchement. Sans oublier que l'odeur du desmodium a un effet répulsif sur des insectes tels que le papillon foreur de tige, empêchant celui-ci de pondre ses œufs dans les plantes de culture. Le maïs et le sorgho échappent ainsi aux larves voraces qui, en l'absence de desmodium, s'introduiraient dans les tiges et les détruiraient de l'intérieur.

Le volet « attraction » de la méthode consiste à faire pousser autour des cultures des plantes auxiliaires qui contribuent à éloigner les ravageurs par l'émission de substances sémiocchimiques<sup>1</sup> volatiles. Tandis que le maïs et le mil attirent involontairement les papillons foreurs de tige la nuit, c'est au crépuscule que l'herbe à éléphant



dégage son irrésistible parfum. Plantée en bordure de champ, la graminée attire les insectes nuisibles hors des cultures. Les papillons déposent alors leurs œufs sur les feuilles de l'herbe à éléphant, dont la substance collante finit par anéantir le cocon.

### Les graminées envoient des SOS

« Certaines espèces de graminées sauvages telles que l'herbe à mélasse ont la capacité d'attirer les ennemis naturels des insectes nuisibles par l'émission de signaux SOS chimiques », explique le père de la méthode push-pull, le professeur Zeyaur Khan de l'Institut international de recherche sur les insectes (*icipe*), rattaché à la station de recherche de Mbita, sur les rives kényanes du lac Victoria. « En cas d'attaque de parasites, les graminées peuvent même avertir leurs plantes voisines qui, à leur tour, envoient des signaux SOS. De plus, contrairement aux variétés modernes, les anciennes espèces de maïs sont capables d'interpréter ces messages et d'apprendre à émettre elles-mêmes des signaux ». Et ce n'est pas tout, contrairement aux variétés modernes, les anciennes espèces de maïs, sont capables d'interpréter ces messages et d'apprendre à émettre elles-mêmes des signaux.

### Chapeau, Professeur Khan !

Depuis 30 ans, l'entomologiste Zeyaur Khan perfectionne méticuleusement la méthode push-pull, l'adaptant à de nouveaux défis, notamment aux conséquences du changement climatique et à l'apparition de nouveaux nuisibles. Biovision soutient le professeur Khan et son équipe depuis 20 ans dans le perfectionnement et la diffusion de la méthode push-pull, qui permet de doubler, voire de tripler le rendement des récoltes.



**« Push-Pull a changé ma vie.  
Je ne dépend plus de personne  
et je peux nourrir ma famille. »**

**Beryl Atieno Munika**  
Paysanne, entrepreneuse et ambassadrice de la  
jeunesse, Luanda, Kenya

<sup>1</sup> = Substance chimique émise par un organisme dans l'environnement et qui a valeur de signal entre les êtres vivants.

**Push-Pull fait des merveilles :** Champ de maïs cultivé avec la méthode Push-Pull (à gauche) et sans cette méthode (à droite).

**Des années de recherche :** Notre partenaire icipe étudie les relations entre plantes et parasites depuis des années et adapte constamment les moyens de lutte biologique aux nouvelles conditions environnementales.





# Clôture du projet « Chameaux contre sécheresse »

*Les populations pastorales du nord du Kenya sont particulièrement touchées par le changement climatique. Pour les aider à s'adapter, diverses mesures ont été mises en place avec le soutien de Biovision et de Vétérinaires Sans Frontières Suisse.*

*Par Peter Lüthi, Biovision (texte et photos), et Christian Bobst (photos)*

Lorsqu'un projet se termine, qu'en reste-t-il sur place? Dans le cas de « Chameaux contre sécheresse », un projet de longue haleine mené par Biovision et Vétérinaires Sans Frontières Suisse (VSF-Suisse) dans le comté d'Isiolo (Kenya), la réponse est : beaucoup de choses. Plus de 200 familles d'éleveur-euses ont troqué leurs vaches contre des chameaux à une bosse (dromadaires), apprenant à s'en occuper et à appliquer l'hygiène de traite nécessaire. Elles possèdent désormais près de 700 dromadaires, un nombre qui continue de croître. Non seulement les dromadaires résistent beaucoup mieux à la sécheresse que les vaches, mais ils fournissent quasiment deux fois plus de lait. Les 58 reporters en santé animale qui ont été formé-es dans les villages travaillent avec un système de surveillance de la santé animale basé sur smartphone, qui leur permet de signaler les cas suspects aux autorités de la ville d'Isiolo. Sur la base des informa-

tions communiquées via le questionnaire conçu à cet effet, les vétérinaires peuvent établir un diagnostic à distance et, en cas d'urgence, intervenir sur le terrain pour éviter les épidémies.

## **Chaîne de commercialisation et de valorisation du lait de chamelle**

Le système de collecte et de commercialisation du lait de chamelle est l'une des grandes réussites du projet. Il relie les familles d'éleveur-euses, même les plus isolées, aux consommateur-trices par le biais d'un centre de collecte et de transformation. Selon la saison, 4000 à 7000 litres de lait de chamelle sont acheminés chaque jour à la laiterie d'Isiolo. Le lait y est contrôlé sur le plan sanitaire et qualitatif, réfrigéré et partiellement transformé en fromage, yogourt et autres spécialités. Ces produits, vendus sur place à Isiolo, sont très appréciés de la clientèle. Le lait restant est transporté par camion

***Une résistance accrue à la sécheresse :**  
le cheptel de dromadaires a triplé en 20 ans  
dans le comté d'Isiolo.*







**Eau potable et maison rénovée:** Sadia Mohamed a adroitement investi les bénéfices de la vente de lait de chamelle et amélioré ses moyens d'existence.

réfrigéré jusqu'à la mégapole de Nairobi, où il est vendu sur le marché. Les recettes sont reversées à la laiterie, donc aux coopérateur-trices et aux propriétaires des dromadaires.

### **Le partage de connaissances et son effet boule de neige**

À la clôture du projet, les bénéficiaires ont acquis des connaissances qu'il-elles peuvent à leur tour transmettre. La preuve par l'exemple de Madame Sadia Mohamed. La communauté villageoise avait décidé d'offrir une chamelle à sa mère, une femme âgée menacée de pauvreté en raison d'un handicap physique. Sadia a décidé de saisir sa chance. Son parcours constitue l'exemple même de ce qu'il est possible d'atteindre avec un seul dromadaire: elle a commencé par vendre son lait en bord de route à Isiolo, puis également des légumes achetés par ailleurs. Avec le petit pécule qu'elle a pu mettre de côté, elle a investi dans un local bien situé, ce qui lui a permis de générer des revenus supplémentaires avec lesquels elle a investi dans un élevage de lapins. Du haut de ses 49 ans, Sadia Mohamed possède désormais trois dromadaires, des lapins, une maison rénovée avec des chambres à louer et un réservoir de 5000 litres d'eau potable.

Et maintenant? «J'aide les femmes à devenir plus indépendantes en les soutenant dans leur démarche de création d'entreprise», déclare-t-elle. «C'est tellement humiliant de devoir quêmander le moindre centime à son mari. J'aimerais que mes voisins deviennent aussi indépendantes que moi.»

## Projets de développement : temps de forts de 2021



*Les guerres, la crise climatique et la pandémie du Covid-19 ont entraîné une augmentation du nombre de personnes souffrant de famine en Afrique. En soutien à toutes ces personnes, Biovision met en œuvre des projets aux approches agroécologiques, qui renforcent la sécurité alimentaire et rendent les communautés plus résilientes.*

Durant l'année écoulée, nous avons mis en œuvre 40 projets en Éthiopie, au Burundi, au Kenya, au Malawi, au Zimbabwe, en Tanzanie et en Ouganda. Bien que la crise covidienne ait quelque peu compliqué notre engagement, il a été possible de poursuivre notre travail. Des ajustements ont été nécessaires pour certains projets et pour la plupart, nous avons pu reprendre les activités de l'année précédente grâce à l'apaisement des conditions sanitaires.

De manière générale, force est de constater que le mouvement agroécologique se développe en Afrique sub-saharienne. Nos partenaires Slow Food Kenya et Slow Food Ouganda ont uni leurs forces avec plus de 20 autres organisations, consolidant les alliances qui œuvrent sur place à la transformation des systèmes alimentaires.

Plus de 400 agricultrices et agriculteurs ont reçu une formation en gestion d'exploitations pédagogiques ou en conseil agroécologique et partagent désormais eux-elles-mêmes les connaissances acquises.

Un aspect important de notre travail repose sur la santé des personnes, des animaux et des plantes: en Ouganda, plus de 2000 familles paysannes ont suivi nos formations basées sur l'approche **One Health** (voir [www.biovision.ch/one-health](http://www.biovision.ch/one-health)).

La situation sécuritaire critique en Éthiopie a représenté un nouveau défi. Bien que les activités de chaque projet aient dû être temporairement interrompues en raison du conflit interne, les apiculteur-trices sur place ont pu continuer à travailler. Les récoltes de miel dans nos projets se sont élevées à plus de 4200 kg. Cela montre que l'apiculture est particulièrement importante pour la subsistance et la résilience des populations dans cette région déchirée par les combats. Parmi les autres temps forts de 2021, la création par Biovision en collaboration avec Vétérinaires Sans Frontières Suisse, de la coopérative de lait de chamelle «Anolei» au Kenya, qui est parvenue à vendre 1,3 million de litres de lait. Mentionnons encore le centre de recherche et de formation agroécologique Soils, Food and Healthy Communities SFHC au Malawi, qui a livré des semences de céréales et de légumes locaux à plus de 2000 agriculteur-trices.





## Réorienter les investissements vers l'agroécologie

*L'équipe Dialogue politique et plaidoyer de Biovision sait actionner les bons leviers et trouver les mots justes pour faire changer les choses. Sa dernière grande réussite s'appuie sur une étude relative aux investissements dans l'agroécologie.*

*Martin Grossenbacher, rédacteur*

L'agriculture biologique a connu un formidable essor ces dernières années dans le monde entier: en 2020, on dénombrait 3,4 millions de producteurs et productrices certifiés bio et près de 75 millions d'hectares de terres agricoles cultivées en bio<sup>2</sup>. Pourtant, les méthodes durables ont encore du mal à s'imposer face à l'agriculture conventionnelle. Dans sa présentation des résultats de l'étude « Flux financiers » en 2020, le président de Biovision, Hans Rudolf Herren, constatait: « La plupart des gouvernements continuent de soutenir la Révolution verte aux conséquences néfastes sur les écosystèmes et de

**Nancy Munyoki, assistante de recherche à l'icipe**  
à Nairobi, étudie en laboratoire l'efficacité des pesticides naturels dans les systèmes de culture biologique.

croire à la toute-puissance de l'agriculture industrielle pour nourrir le monde. L'expérience a pourtant montré que ces approches étaient vouées à l'échec. C'est d'un changement radical dont nous avons besoin. Pour cela, nous devons investir davantage dans l'agroécologie. »

### Actionner les bons leviers

Forte des résultats de cette étude sur les investissements dans la recherche agroécologique, l'équipe Dialogue politique et plaidoyer (P&A) de Biovision a œuvré dans ce sens: « Nous avons rencontré personnellement un grand nombre de décideur-euses et participé à beaucoup de conférences et d'événements en ligne. En nous appuyant sur l'étude « Flux financiers », nous avons examiné les mécanismes qui président aux décisions en matière d'investissement et mis en évidence les obstacles qui doivent être levés pour que davantage de moyens soient investis dans l'agroécologie », explique la responsable de programme P&A Charlotte Pavageau. C'est ainsi, par exemple, que l'équipe est parvenue à faire intégrer explicitement l'agroécologie dans les offres étatiques de conseils aux agricultrices et agriculteurs d'Afrique de l'Est ou à mettre en réseau d'éminents instituts de recherche et de formation. La plus grande université du Kenya prévoit même de créer un département d'agroécologie. En 2021, l'EPF de Zurich a organisé une série de cours magistraux sur le thème de l'agroécologie et le nouveau centre de connaissances sur le développement durable de Zurich (ZKSD) a lancé un programme de recherche en agroécologie. « Notre plus grand succès en Suisse

concerne la Direction du développement et de la coopération (DDC)», fait remarquer Matthias Geck, membre de l'équipe P&A: «La DDC s'est appuyée sur notre étude pour revoir son programme global sur la sécurité alimentaire et a finalement décidé de consacrer deux fois plus de moyens aux projets agroécologiques dans les années à venir.»

Mais le plus grand impact sur les flux financiers de l'étude a été la création de la Plateforme de partenariat pour la transformation agroécologique (TPP). Parmi ses membres figurent des instituts de recherche de premier plan, des bailleurs de fonds institutionnels majeurs et d'importantes organisations onusiennes. À l'initiative de la TPP, plusieurs grands projets de recherche en agroécologie ont été mis en place à travers le monde pour un volume de financement d'une centaine de millions d'euros. «Selon nous, l'étude a largement contribué à ce succès.», résume Stefanie Pondini, de l'équipe P&A. «Comme quoi en actionnant les bons leviers, même une petite organisation comme la nôtre peut accomplir de grandes choses.»

«L'échange avec d'autres organisations nationales souhaitant également orienter les fonds de recherche vers une agriculture durable a été très précieux pour nous. Nous remercions Biovision de nous avoir donné cette opportunité.»

<sup>2</sup> « The World of Organic Agriculture 2022 », données datant de 2020 issues de 190 pays, FiBL / IFOAM



**« L'échange avec d'autres organisations nationales souhaitant également orienter les fonds de recherche vers une agriculture durable a été très précieux pour nous. Nous remercions Biovision de nous avoir donné cette opportunité. »**

**Prof. Mary Abukutsa**  
Vice-rectrice de la Jomo Kenyatta University of Agriculture and Technology, Kenya

## Dialogue politique et plaidoyer : temps forts de 2021



*En coopération avec les décideur·euses de la politique et de la société civile, notre engagement direct dans les réseaux nationaux et mondiaux nous a permis de créer des meilleures conditions-cadres pour favoriser des systèmes alimentaires durables, au niveau local et au niveau global.*

Dans le monde entier, les décideur·euses se concentrent davantage sur la mise en œuvre de politiques publiques en faveur d'une alimentation durable. Biovision est fréquemment sollicitée pour des partenariats, de par son expérience de longue date dans l'agroécologie. Le rôle du secteur privé et des donateur·trices dans la promotion de cette approche est toujours plus important. Un événement virtuel avec 350 personnes consacré à ce thème, que nous avons organisé avec **Initiative Transformational Investing in Food Systems (TIFS)**, a été très remarqué dans le cadre du Sommet de l'ONU sur les systèmes alimentaires en septembre 2021.

En 2021, les échanges réguliers dans le cadre du **Food Policy Forum for Change** ont réuni plus de 350 membres de tous les continents. Le Forum sur l'agroécologie pour les décideur·euses politiques a joué un rôle important dans la préparation du Sommet. Avec ses membres, nous avons exposé la manière dont les approches durables peuvent être mises en place dans le cadre des systèmes alimentaires. Durant ce même Sommet, le forum a présenté son point

de vue et ses arguments dans un événement virtuel réunissant plus de 200 participant·es de la société civile, de la politique, de la recherche et de la philanthropie.

Nos approches agroécologiques ont suscité un grand intérêt lors de la conférence mondiale sur le climat COP26 à Glasgow l'an dernier. En collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le WWF International, nous avons organisé un événement pour discuter de positions adéquates avec les délégations des négociations agricoles, les donateur·trices, les représentant·es d'agences onusiennes et d'autres personnalités clés ; et nous avons ainsi renforcé nos réseaux.

Le travail de l'équipe de dialogue politique et de plaidoyer a été particulièrement efficace au Kenya, où cette dernière est également active. Dans les comtés de Kiambu et Meru, des projets de loi concrets ont été élaborés en coopération avec les gouvernements locaux, l'alliance agroécologique et plus de 800 citoyen·es intéressé·es qui soutiennent **le changement vers l'agroécologie au niveau local.**



# « CLEVER » fête ses 10 ans

*Qui aurait pensé au début des années 2010 que la durabilité aurait un jour autant le vent en poupe ? Quand l'association « Natur liegt nahe » et Biovision ont inauguré la première exposition CLEVER en 2011, la consommation durable était loin d'être sur le devant de la scène.*

*Anna Schöpfer, experte en durabilité et responsable du projet « CLEVER – consommer durable »*

Le stand d'information initialement utilisé pour encourager les jeunes à consommer de manière consciente et respectueuse de l'environnement a rapidement cédé la place à une exposition interactive. Le principe est le suivant : le public simule ses achats et reçoit à la fin une quittance faisant état du degré de durabilité de ses habitudes de consommation. Le système d'évaluation conçu à cet effet évalue l'impact écologique et social de la culture, du commerce et de la vente de différents produits.

## **Un magasin en ligne pour analyser ses habitudes de consommation**

Depuis 2015, le site clever-consommerdurable.ch prodigue de précieux conseils pour consommer de manière plus durable et donne la possibilité de tester ses habitudes de consommation dans la boutique en ligne. CLEVER développe par ailleurs constamment ses activités de sensibilisation. L'équipe intervient dans des établissements

scolaires et lors de manifestations et fait tourner l'exposition interactive dans toute la Suisse pour sensibiliser la population à la consommation durable.

## **CLEVER étoffe son offre destinée aux écoles**

Gagnant progressivement en reconnaissance, l'éducation au développement durable a fait son entrée dans le plan d'étude romand (PER). Depuis, l'intérêt des établissements scolaires pour les ateliers CLEVER n'a cessé de croître. Le projet CLEVER continue donc d'étoffer son programme pédagogique, avec une plus grande offre mobile pour les visites scolaires, du matériel pédagogique ainsi que des ateliers pour le personnel enseignant.

### **Nos achats sont-ils durables ?**

*Une fois leurs articles scannés et évalués, le public de l'exposition CLEVER reçoit des conseils pratiques de nos animateur-trices.*



Des avancées considérables ont été réalisées en 2021 malgré la pandémie de coronavirus. La conseillère nationale des Verts Meret Schneider et l'influenceuse Nina Botzen ont inauguré ensemble l'exposition itinérante à Uster. Avec ses deux mini-supermarchés, l'équipe CLEVER a été invitée dans les villes de Glaris et de Bâle ainsi que dans de nombreuses écoles de Suisse romande et alémanique. Aux « Automnales », le grand salon genevois, l'équipe romande a enregistré des chiffres de participation record. Autant d'occasions de partager des conseils de consommation durable avec le grand public.

---

### En 10 ans, CLEVER a...

- élaboré 6 critères d'évaluation ;
  - recruté 39 personnalités de premier plan pour inaugurer son exposition ;
  - formé 52 stagiaires ;
  - installé son exposition sur 29 sites ;
  - analysé le degré de durabilité de plus de 400 produits ;
  - guidé plus de 1000 classes à travers son exposition ;
  - atteint plus de 69 000 visiteur-euses
- 



**« La thématique de la consommation durable portée par le projet CLEVER est très importante. Sous forme d'ateliers au sein de classes, ou de stands lors de manifestations, le travail de sensibilisation trouve tout son sens. »**

*Soukeyna Soutter*  
Stagiaire Biovision

## Programme Suisse : temps forts de 2021

*Nous avons encouragé la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable en Suisse et mobilisé une grande partie de la population en faveur d'une transition des systèmes alimentaires vers l'agroécologie.*

Notre programme en Suisse se poursuit avec le soutien d'un réseau de partenaires reconnus, ainsi que la pérennisation de projets menés par nos équipes internes de spécialistes, tels que « **CLEVER – Consommer durable** ». Il n'y a rien de plus probant que des exemples concrets de pratiques qui font leurs preuves : ils gagnent les cœurs et les esprits à la durabilité. Des tels exemples ont été présentés l'an dernier lors des premières Journées de l'agroécologie, organisées par le réseau « Agroecologyworks! » cofondé par Biovision. Pendant une semaine, 33 événements publics en ligne et en présentiel organisés par 45 organisations sur le thème de l'agroécologie, ont rassemblé un public de près de 850 personnes. Échanges entre agricultrices et agriculteurs, visites de fermes, discussions sur les derniers résultats de recherche scientifique étaient, entre autres, au programme. La pétition lancée pour la campagne « Promouvoir l'agroécologie – en Suisse et dans le monde » a rassemblé plus de 7500 signataires.

Avec **Sounding Soil** ([www.soundingsoil.ch](http://www.soundingsoil.ch)), nous avons mené dans toute la Suisse des activités de sensibilisation pour un sol vivant



et sain. Nous avons gagné en 2021 deux nouveaux partenaires de mise en œuvre importants : le parc naturel de Gantrisch et GLOBE, le programme éducatif international sur la durabilité pour les écoles. Malgré la pandémie, nous avons pu organiser des événements et ateliers Sounding Soil qui ont réuni plus de 1500 participant-es. Nos « sons du sol » ont obtenu un remarquable écho international grâce aux retransmissions de BBC UK, Deutschlandfunk, Radio Canada, entre autres.

Le **Réseau des solutions pour développement durable Suisse** ([www.sdsn.ch](http://www.sdsn.ch)) a élargi avec succès en 2021 son implantation dans les universités, les centres de recherche, la société civile, ainsi qu'au sein des secteurs politiques et privés. Un groupe parlementaire interpartis se concentrant sur la mise en œuvre des Objectifs de développement durable 2030 (ODD) a vu le jour, dont les membres s'engageront à l'avenir davantage dans le sens de l'Agenda 2030 de l'ONU au Conseil national et au Conseil des Etats. Pour accélérer encore la mise en œuvre des ODD, deux projets ont été sélectionnés : « Campus 4Biodiversity » et « Curriculum Change @ Business Education ». Ces initiatives ont reçu une contribution de soutien du SDSN et sont mises en œuvre en collaboration avec des membres du réseau.



# Conseil de fondation

*L'organe suprême de Biovision assume la responsabilité générale et détermine l'orientation stratégique.*

Le Conseil de fondation se compose en 2021 de sept membres indépendants et fonctionne bénévolement. Il nomme le directeur général, approuve les comptes et les budgets annuels et décide des contributions de projets et de soutien.



**Dr. Barbara Frei Haller**  
Pharmacienne et chargée de cours en ethnopharmacie à l'EPF Zurich. Effectue des recherches sur la prévention du paludisme. Membre du Conseil d'administration d'icipe.



**Paula Daeppen-Dion**  
Représentante de longue date d'ONG auprès de l'ONU. Création et maintien de contacts internationaux. Engagée dans diverses organisations sans but lucratif, axées sur les préoccupations des femmes.



**Mathis Zimmermann**  
Avocat spécialisé entre autres en droit des fondations et partenaire du cabinet d'avocats Steinbrüchel Hüsey. Membre fondateur de Biovision.



**Maya Graf**  
Paysanne bio, travailleuse sociale diplômée, conseillère aux États (Verts), active notamment en politique agricole et environnementale. Engagée pour l'application du Rapport mondial IAASTD.



**Prof. Dr. Ruedi Baumgartner**  
Ancien codirecteur aux études NADEL (EPF Zurich) dans le domaine des programmes de formation continue pour la coopération au développement.



**Shruti Patel**  
Maître de conférences au Centre pour le développement et la coopération de l'EPF de Zurich (NADEL), où elle se concentre sur la sécurité alimentaire et la nutrition.



**Dr. Hans Rudolf Herren**  
Membre fondateur de Biovision, président du Conseil de fondation, agronome / entomologiste, Prix Nobel alternatif. Axe principal d'activité : formulation et mise en œuvre de politiques de développement durable.

# Bref portrait de Biovision

*La fondation pour un développement écologique*

## Ce que nous faisons

Nous démontrons, par la mise en œuvre de projets concrets, qu'il est possible de nourrir la population de manière saine et suffisante sans nuire à notre environnement. Nous montrons comment le système alimentaire – de la production à la consommation – peut devenir durable. Nous développons, testons et diffusons des solutions pour surmonter la faim, la pauvreté, les effets du changement climatique et la perte de biodiversité.

## Où nous travaillons

- En Suisse, nous transmettons des connaissances et des conseils pour favoriser la consommation durable et nous participons activement au mouvement pour un système alimentaire durable.
- En Afrique, nous diffusons des connaissances et des compétences pratiques en agriculture écologique auprès des familles paysannes, des services de conseil et des autorités publiques.
- À l'échelle mondiale, nous formons de nouvelles alliances avec des gouvernements, des organisations internationales et des milieux économiques pour créer un cadre écologique et social

## Comment nous travaillons

Nos compétences clés : transmettre des connaissances sur l'agroécologie et la consommation responsable, renforcer la capacité d'action. Nous construisons des réseaux et des alliances solides pour réaliser notre vision. Nos solutions sont basées sur la science et éprouvées dans la pratique. Nous collaborons étroitement avec nos organisations partenaires.

Depuis 1998, nous œuvrons dans le monde, en Afrique et en Suisse pour une alimentation saine et durable, pour un développement écologique. Nous nous appuyons sur les Objectifs de développement durable de l'ONU, en mettant l'accent sur l'objectif 2 « Faim Zéro ».

*Notre vision :*

**« Un monde avec une nourriture saine et suffisante pour toutes et tous, produite par des personnes en bonne santé dans un environnement sain. »**

# Rapport du comité exécutif

*Grâce à sa nouvelle stratégie et à la construction de partenariats solides, Biovision renforce son engagement pour un changement de cap dans l'agriculture et l'alimentation. Bien que de taille modeste, Biovision joue ainsi un rôle majeur sur la scène internationale.*

*Frank Eyhorn, directeur de Biovision*

En 2021, Biovision a entamé une nouvelle période stratégique. Sur le terrain, nous privilégions encore davantage une approche holistique et agroécologique, ainsi que les synergies dans tous nos domaines d'intervention. Parallèlement nous essayons constamment, avec nos partenaires, de gagner toujours plus d'acteurs en faveur d'une transition vers des systèmes agro-alimentaires durables.

Grâce à la hausse de la contribution à nos programmes de la Direction du développement et de la coopération (DDC), nous avons élargi considérablement notre engagement autant en Afrique subsaharienne que dans notre travail de plaidoyer politique à l'International. Nous avons par exemple mis en place de nouveaux projets promouvant la production durable de fruits et légumes. Notre alliance avec le Centre Ecologique Albert Schweizer (CEAS) se concrétise en une première collaboration au Burkina Faso, où nous soutenons ensemble le développement d'une stratégie nationale favorisant l'agroécologie.

## L'agroécologie en plein essor

A l'approche des votations fédérales de juin 2021, la question des pesticides a suscité un vif intérêt auprès du public. Lors de notre désormais traditionnel événement de printemps, cette année à Soleure, nous avons présenté les approches qui peuvent être utilisées pour éviter les traitements chimiques de synthèse. Au milieu de l'année, grâce à notre réseau de partenaires, nous avons réussi à positionner l'agroécologie à l'agenda du Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires. Lors d'une apparition vidéo à ce sommet virtuel, le directeur de Biovision, Frank Eyhorn, a plaidé l'importance de cadres politiques favorables à l'agroécologie et la nécessité d'une implication plus large des groupes d'intérêt concernés – devant plus de 50 000 participant·es de 193 pays. Plus de 30 pays ainsi que l'Union africaine et l'Union européenne ont déjà rejoint la nouvelle Alliance agroécologique, co-initiée par Biovision.

Lors de ce Sommet, la Suisse a également milité pour une transformation durable des systèmes alimentaires basée sur l'agroécologie. Dès lors, nous avons pris le Conseil fédéral au mot: en partenariat avec le Réseau suisse de solutions pour le développement durable et l'association Agriculture du futur, nous avons préparé le projet «Avenir alimentaire de la Suisse». Vous en saurez plus à ce sujet dans notre rapport annuel 2022. Patience!

## Une croissance sur des bases solides

Durant la deuxième année de pandémie, Biovision et ses partenaires étaient mieux préparés face à cette situation difficile. Néanmoins, certaines activités n'ont pu avoir lieu qu'avec des restrictions. Nous étions donc très heureuses et heureux d'avoir pu organiser à nouveau notre traditionnel symposium public au Volkshaus de Zurich à l'automne. A cette occasion, nous avons témoigné de l'importance de la diversité, du champ à l'assiette, pour la santé des gens et de l'environnement – en Afrique, en Suisse et ailleurs dans le monde.

Biovision continue de se développer tout en restant fidèle à sa vision d'un développement écologique et socialement responsable. Nos projets ont de plus en plus d'impact, ce qui nous donne de l'espoir. Rien de tout cela ne serait possible sans le soutien fidèle de nos donatrices et donateurs et de nos partenaires institutionnels. Nous tenons à vous en remercier du fond du cœur.



**Le comité exécutif de Biovision en 2021 et 2022 (de g. à d.):**  
*Conny Gwerder, Frank Eyhorn, Sabine Lerch, Ueli Würmli, Stefanie Pondini, Alexandra Arnold, Loredana Sorg*



# Une force de frappe nationale

*Depuis sa création, l'Antenne romande de Biovision se concentre sur la promotion de pratiques agroécologiques en vue de la mise en œuvre de l'agenda 2030. Retour sur les premiers succès en conversation avec l'équipe romande.*

*Léna Quéant, chargée de communication et de recherche de fonds*

Portée par une légère bise en provenance du lac Léman, forte de ses connaissances dans le domaine de la diffusion de connaissances agroécologiques, la fondation prenait ses quartiers à Genève en octobre 2019. « Ces dernières années, nous avons développé des liens forts avec d'autres organisations internationales basées en Suisse romande telles que le bureau de la FAO ou le Programme des Nations Unies pour l'environnement », explique Dr Charlotte Pavageau, responsable de dialogue politique et plaidoyer. « L'objectif de notre présence romande est de favoriser les synergies entre différentes parties prenantes et d'apporter notre expertise dans le domaine des systèmes alimentaires durables et résilients. » « Du côté de la recherche de fonds institutionnels, notre présence locale permet d'être au plus proche de nos partenaires régionaux et communiquer au mieux sur nos projets », renchérit Sébastien Dutruel, chargé de recherche de fonds institutionnels. « Il ne s'agit pas seulement de parler la même langue, mais surtout de comprendre les spécificités de la

*L'Antenne romande de Biovision :  
diffusion garantie d'ondes positives  
(de gauche à droite: Capucine Musard,  
Sébastien Dutruel, Léna Quéant).*

tradition romande de solidarité internationale. Et après tout, qui de mieux pour expliquer les projets de Biovision aux Romands, que des Romands ? », dit-il en souriant.

Consciente des défis à relever pour une transition vers des systèmes alimentaires durables au Nord comme au Sud, l'Antenne agit en tant que porte-parole des messages de Biovision, tout en soutenant et coordonnant les activités locales. « Dans la mesure où nous mangeons toutes et tous chaque jour, nous devons aussi opérer un changement dans notre manière de consommer en Suisse », s'empresse d'ajouter Capucine Musard, chargée de projets de sensibilisation, « grâce à nos projets 'CLEVER' et 'Sounding Soil' nous informons la population suisse, répondons à ses interrogations et la sensibilisons à la réalité du système alimentaire mondial ». « Il est vrai que la réponse aux projets portés par Biovision est fortement encourageante. Nous entretenons un lien fort avec le public qui partage notre vision et nous le fait régulièrement savoir », appuie Léna Quéant, chargée de communication et de recherche de fonds. « Nous nous réjouissons de pouvoir compter davantage de « Biovisionnaires » à nos côtés, uni-es pour un développement écologique au niveau mondial ! »



# Partenaires et réseaux

*Biovision peut compter sur des partenariats solides, des institutions locales et des réseaux diversifiés pour la mise en œuvre de projets.*

Biovision est active au niveau mondial, avec un accent sur l'Afrique subsaharienne et la Suisse. Nous développons des projets en Afrique en étroite collaboration avec nos organisations partenaires et les bénéficiaires. Les responsables de projets sur le terrain sont en contact avec l'équipe de coordination en Suisse, ce qui nous permet d'assurer un suivi professionnel et complet. L'implication locale est souvent renforcée par des programmes de formation et des appuis techniques qui contribuent de manière déterminante au succès et à la durabilité des projets.

En plus du travail de terrain, Biovision est active au sein de différents réseaux nationaux et internationaux. En Suisse, nous nous engageons pour de meilleures conditions-cadres favorables à l'agriculture biologique, nous sensibilisons la population à la consommation durable et nous nous mobilisons pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030. Au niveau international, nous travaillons avec des organisations influentes à la diffusion de connaissances et solutions agroécologiques auprès des milieux spécialisés et mettons en réseau les décideurs politiques, économiques et de la société civile.

En 2021, Biovision a investi des ressources financières et humaines dans 52 projets et coopère avec plus de 80 organisations partenaires en Suisse et à l'étranger.

*AFSA – Alliance for Food Sovereignty in Africa*

*Agriculture du Futur, Suisse*

*Alliance Agraire, Suisse*

*Alliance Climatique Suisse*

*Agroecology Coalition*

*Agroecology Fund*

*Agroecology works!, Suisse*

*Agropolis Fondation, France*

*Association Bibliosuisse*

*BFH – Haute école spécialisée bernoise*

*BMZ – Ministère allemand de la Coopération économique et du Développement*

*BvAT – Biovision Africa Trust, Nairobi, Kenya*

*Cabi International, Ouganda*

*Caritas Meru, Kenya*

*Caritas Autriche – Diocèse Feldkirch*

*CDE – Centre for Development and Environment, Université de Berne*

*CEAS – Centre Écologique Albert Schweitzer, Suisse*

*CLARA group (Climate Land Ambition and Rights Alliance)*

*CAN – Climate Action Network*

*CNS-FAO – Comité national suisse de la FAO*

*Collaboratio Helvetica*

*DDC – Direction du développement et de la coopération, Suisse*

*ECC-SDCOM – Ethiopian Catholic Church – Social Development Coordinating Office of Meki, Éthiopie*

*ECOSOC – Conseil économique et social des Nations Unies (Statut consultatif général)*

*ecovia – Landschaft, Wasser, Bildung, Suisse*

*EPF Zurich*

*FAO – Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture*

*FGC – Fédération Genevoise de Coopération*

*FH – Food for the Hungry, Burundi*

*FiBL – Institut de recherche sur l'agriculture biologique, Suisse*

*Fondation bioRe®, Suisse*

*GAFF – Global Alliance for the Future of Food Globe Suisse*

*HAFL – Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires, Suisse*

*ICCASA – Inclusive Climate Change Adaptation for a Sustainable Africa*

*ICE – Institute for Culture and Ecology, Kenya*

*icipi – International Centre of Insect Physiology and Ecology, Kenya et Éthiopie*

*ICRAF – Centre International de Recherche en Agroforesterie*

*CRISAT – International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics, Tanzanie*

*IFOAM – Organics International – Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique*

*ILRI – International Livestock Research Institute*

*Impact Hub Switzerland*

*Initiative « 4 pour 1000 »*

*IPES-Food – Panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables*

*Jijiga University, Éthiopie*

*LED – Service Liechtensteinois de Développement*

*MAI/MOALFI – Ministry of Agriculture and Irrigation, Kenya*

*MAK – Makerere University Kampala, Ouganda*

*MI – Millennium Institute, USA*

*NABO – Observatoire national des sols, Suisse*

*OFS – Office fédéral de la statistique, Suisse*

*One Planet Network – Sustainable Food Systems Programme*

*Parc naturel du Gantrisch, Suisse*

*PELUM Kenya – Participatory Ecological Land-Use Management Kenya*

*PELUM Uganda – Participatory Ecological Land-Use Management Uganda*

*PPIZ – Practical Permaculture Institute Zanzibar*

*Platform Agenda 2030, Suisse*

*PNR-73 – Programme national de recherche, Suisse*

*Prometra Uganda*

*SAT – Sustainable Agriculture Tanzania*

*scaling4good, Suisse*

*SCNAT – Swiss Academy of Sciences*

*SDSN – UN Sustainable Development Solutions Network*

*SDSN Suisse*

*Shona – Business service provider, Ouganda*

*Slow Food Kenya*

*Slow Food Uganda*

*SMG – Swiss Malaria Group*

*Soil & More Impacts, Allemagne*

*Soils, Food and Healthy Communities, Malawi*

*Sustainability Week Switzerland*

*Swiss TPH – Institut tropical et de santé publique suisse*

*Tanzania – NGO Roundtable*

*The Alliance of Bioversity International and CIAT*

*TPP – Transformative Partnership Platform for Agroecology*

*TIFS-Initiative – Transformational Investing in Food Systems*

*Uganda Martyrs University*

*PNUE – Programme des Nations Unies pour l'environnement*

*Université de Lausanne*

*Université de Saint-Gall*

*VSF Suisse (Vétérinaires Sans Frontières)*

*World Vegetable Center*

*WSL – Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage, Suisse*

*WWF International*

*WWF Suisse*

*ZHAW – Haute école des sciences appliquées de Zurich*

*ZHdK – Université des arts de Zurich*

*ZOI – Zanzibar Organic Initiative, Tanzanie*



# Merci beaucoup!

*Biovision s'engage pour une transition globale des systèmes alimentaires. Cela ne serait pas possible sans des partenariats institutionnels et le soutien sans faille de nos donatrices et donateurs.*

Alors qu'il existe une offre excédentaire de nourriture dans les pays industrialisés, la sous-nutrition et la malnutrition sont exacerbées dans les pays les plus vulnérables. Biovision s'attaque au problème à la racine et s'active à la diffusion de méthodes agroécologiques dans la lutte contre la faim et la pauvreté. L'approche systémique de Biovision s'étend « du champ à l'assiette » et favorise la mise en œuvre de systèmes alimentaires durables. Nous tenons à remercier tous les donatrices et donateurs qui ont soutenu financièrement notre engagement en 2021.

Les organisations ci-dessous ont soutenu nos projets avec des contributions particulièrement généreuses :

## Fondations

ABZ Solidaritätsfonds, atDta – Fondation d'aide au développement autonome, CHARISMA Stiftung für nachhaltige Entwicklung, Fondation Alfred et Eugénie Baur, Fondation Audemars Piguet, Fondation Corymbo, Fondation Dreiklang für ökologische Forschung und Bildung, Fondation Drittes Millennium, Fondation Eckenstein Geigy, Fondation Fredy's Plantation, Fondation Fürstl. Kommerzienrat Guido Feger, Fondation Gottfried und Ursula Schächli-Jecklin, Fondation

Leopold Bachmann, Fondation Mercator Suisse, Fondation Nord-Süd, Fondation Pancivis, Fondation Paul Schiller, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Fondation Rütli, Fondation Salud Y Vida, Fondation SV, Fondation Temperatio, Fondation U.W. Linsi, Fondation unaterra, Fondation Valery, Fondation Walter Häfner, Fondation Yoni, IKEA Foundation, Laguna Foundation, Medicor Foundation, Meridian Institute, Teamco Foundation, The Helena Charitable Foundation, Wilsdorf Mettler Future Foundation

## Fonds publics et églises

Canton d'Argovie, Commune de Plan-les-Ouates, Commune de Zollikon, Département des finances du canton de Zurich, Département présidentiel de la ville de Zurich, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) Sàrl, Direction du développement et de la coopération (DDC), Eglise réformée de Wallisellen, Office fédéral du développement territorial ARE, Paroisse évangélique réformée de Steffisburg, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), République et Canton de Genève – Service de la solidarité internationale et Service de la Genève internationale, Service liechtensteinois de développement (LED), Ville de Lancy

## Enterprises

Arco Immobilien Management SA, B Capital Partners SA, Béatrix & Consolascio Architekten, Binkert Partner/innen, Brother (Suisse) SA, Egli Homöopathie und Beratung, F. Jakob Vermögenverwaltung SA, IWS Solar SA, La Poste, Lee Liegenschaften SA, Marti Engineering SA, Philanthropy Services SA, Rex-Royal SA, Studer + Strauss Bauphysik, Swissslux SA, UBS Community Affairs Suisse, World of Games Sàrl

# Comptes annuels 2021

# Commentaire sur les comptes annuels

## Dépenses

Avec 9.2 millions de francs, nous avons financé en 2021 le portefeuille de projets Biovision le plus complet à ce jour. Les conséquences de la crise du Covid-19 ont toutefois compliqué le travail de projet de nos partenaires en Afrique subsaharienne, le travail de notre équipe Dialogue politique et plaidoyer ainsi que notre travail de projet en Suisse. Il en a résulté une diminution des dépenses, principalement due à des retards dans les projets de développement, à l'annulation, au report ou à la tenue virtuelle de conférences et de réunions internationales, ainsi qu'à une réduction des activités de sensibilisation dans le cadre du programme Suisse. Malgré cela, nous avons pu investir environ 2.1 millions de francs (plus 29.9%) de plus dans nos projets que l'année précédente.

Nous calculons les charges de collecte (collecte de fonds et frais publicitaires) selon les directives en vigueur du Service suisse de certification pour les organisations à but non lucratif (ZEW0). Ces dépenses permettent à Biovision d'avoir un financement diversifié avec une forte base de donateur·trices. L'année dernière, elles se sont élevées à environ 1.84 million de francs, ce qui correspond à 15.3% des charges totales. Les charges administratives en 2021 se sont élevées à 0.99 million de francs (8.3% des charges totales).

## Produits

Dans le cadre des partenariats institutionnels, nous avons reçu une contribution de programme de 4.05 millions de francs de la Direction du développement et de la coopération (DDC). Les dons individuels privés et les dons affectés de partenaires institutionnels ont également permis de soutenir nos activités en 2021. Les cotisations reçues des donatrices et donateurs se sont élevées l'année dernière à 1.1 million de francs, et nous avons reçu 0.6 million de francs supplémentaires sous forme de legs. Ainsi, Biovision enregistre des recettes record de 14.6 millions de francs pour l'année 2021. Le capital de fonds (affectés) augmente à 0.96 million de francs grâce à la diminution des dépenses pour les projets.

## Résultat

Biovision enregistre en 2021 un résultat positif après modification des fonds de 2.086 millions de francs. Le solde positif est attribué au capital de l'organisation ; 1.886 millions de francs sont attribués au capital lié pour les projets et 200 000 francs au capital libre.

## Perspectives d'avenir

Nous regardons l'avenir avec confiance et comptons pour l'année 2022 sur environ 12.7 millions de francs en faveur de nos projets (plus 3.5 millions de francs). Pour ce faire, il est prévu d'utiliser les fonds affectés cumulés dans le capital du fonds en raison de la pandémie, soit 0.96 million de francs, et d'investir une partie du capital organisationnel prévu pour les projets. Grâce au résultat financier positif de 2021, Biovision peut garantir le taux de réserve prévu selon les directives ZEW0 avec l'augmentation du volume de programme prévue en 2022.

Nous remercions chaleureusement nos fidèles donatrices et donateurs pour leur confiance. Par leur soutien à Biovision, il·elles nous permettent mener les opérations conformément aux buts de la Fondation. Un grand merci également à nos partenaires institutionnels et à la DDC qui, par leurs contributions à des projets et programmes en Suisse, dans le monde et avec nos partenaires de projets en Afrique subsaharienne, nous permettent un engagement durable selon nos axes prioritaires.



*« Avec 9,2 millions de francs, nous avons financé en 2021 le portefeuille de projets Biovision le plus complet à ce jour. Ces résultats positifs ont été rendus possibles grâce à nos fidèles membres, donatrices et donateurs, et partenaires institutionnels. »*

**Alexandra Arnold**  
Responsable des finances, RH et de l'administration



# Bilan en CHF<sup>1</sup>

	2021	2020
<b>Actifs</b>		
<b>Actifs circulants</b>		
Liquidités	7 959 508	6 195 911
Autres créances à court terme	138 140	140 873
Comptes projets organisations partenaires	732 220	460 369
Stock	4 103	5 129
Actifs transitoires	2 331	2 331
Dons à recevoir	1 008 686	269 000
<b>Total des actifs circulants</b>	<b>9 844 988</b>	<b>7 073 612</b>
<b>Investissements</b>		
Immobilisations corporelles et valeurs incorporelles	12 298	19 575
<b>Total des investissements</b>	<b>12 298</b>	<b>19 575</b>
<b>Total des actifs</b>	<b>9 857 286</b>	<b>7 093 188</b>
<b>Passifs</b>		
<b>Capital étranger</b>		
Engagements pour livraison et services	174 838	212 560
Autres dettes à court terme	97 337	190 171
Comptes projets organisations partenaires	371 049	98 889
Passifs transitoires	269 180	205 548
<b>Total du capital étranger</b>	<b>912 404</b>	<b>707 167</b>
<b>Capital des fonds (dons à affectation déterminée)<sup>2</sup></b>		
Santé des personnes	0	0
Santé des animaux	0	0
Santé des plantes	95 736	178 982
Santé de l'environnement	0	83 804
Diffusion du savoir	31 912	0
Développement de projets	0	0
Dialogue politique et plaidoyer	60 729	229 531
Programme Suisse	0	0
Contribution Programme PI DDC	776 024	0
<b>Total du capital des fonds</b>	<b>964 401</b>	<b>492 316</b>
<b>Capital de l'organisation</b>		
Capital de la fondation	50 000	50 000
Réserves liées	3 125 625	1 238 849
Réserves libres	4 804 856	4 604 856
<b>Total du capital de l'organisation</b>	<b>7 980 481</b>	<b>5 893 705</b>
<b>Total des passifs</b>	<b>9 857 286</b>	<b>7 093 188</b>

# Compte d'exploitation en CHF<sup>1</sup>

	2021	2020
<b>Produits</b>		
Dons libres	4 560 236	3 844 902
Dons à affectation déterminée/Contributions aux projets <sup>3</sup>	4 252 646	3 835 748
Contribution Programme PI DDC <sup>4</sup>	4 050 500	1 165 000
Contribution des membres <sup>5</sup>	1 139 705	1 104 998
Legs	599 749	877 763
Autres revenus	39 896	37 013
<b>Total résultat d'exploitation</b>	<b>14 642 733</b>	<b>10 865 423</b>
<i>Variation par rapport à l'année précédente</i>	35%	9%
<b>Charges</b>		
<b>Projets</b>		
Coopération au développement	-4 769 799	-3 549 242
Dialogue politique et plaidoyer	-1 838 640	-1 018 955
Programme Suisse	-2 341 775	-2 242 657
Autres frais de projets	-240 131	-261 278
<b>Total des charges liées aux projets</b>	<b>-9 190 346</b>	<b>-7 072 132</b>
<i>Variation par rapport à l'année précédente</i>	30%	-6%
<b>Recherche de fonds et dépenses générales de publicité</b>	<b>-1 865 147</b>	<b>-1 544 228</b>
<b>Gestion et administration</b>		
Frais de personnel	-888 951	-802 729
Frais de gestion	-125 663	-176 481
<b>Total gestion et administration</b>	<b>-1 014 614</b>	<b>-979 210</b>
<b>Total des charges</b>	<b>-12 070 107</b>	<b>-9 595 570</b>
<i>Variation par rapport à l'année précédente</i>	26%	-0.2%
<b>Résultat d'exploitation</b>		
<b>Avant résultat financier, recettes extraordinaires et variations des fonds</b>	<b>2 572 626</b>	<b>1 269 853</b>
Résultat financier	-8 083	-4 976
Recettes extraordinaires	-29 994	2 522
Gains de change	24 312	-49 460
<b>Total du résultat financier</b>	<b>-13 765</b>	<b>-51 914</b>
<b>Résultat d'exploitation avant variations de fonds</b>	<b>2 558 861</b>	<b>1 217 939</b>
Retrait des fonds liés	7 561 562	4 963 719
Réaffectation des fonds liés	-8 033 646	-5 000 748
<b>Total des variations des fonds</b>	<b>-472 085</b>	<b>-37 028</b>
<b>Résultats financiers pour l'année</b>		
<b>Après résultat financier et variations des fonds (avant la réaffectation au capital de l'organisation)</b>	<b>2 086 776</b>	<b>1 180 911</b>
Réaffectation réserves liées	-1 886 776	-980 911
Réaffectation réserves libres	-200 000	-200 000

# Dépenses pour les projets en CHF<sup>1</sup>

Biovision investit dans trois domaines d'action : les projets de développement, le dialogue politique & plaidoyer au niveau international ainsi que les projets et la sensibilisation en Suisse (mise en œuvre de l'Agenda 2030). Dépenses avant résultat financier/recettes extraordinaires:

	2021	2020
<b>Projets de développement</b>		
<b>Santé des plantes</b>		
DPP_001 Push-Pull: la diversité grâce à la recherche participative	202 676	214 967
DPP_002 Comparaison des systèmes agricoles	156 362	113 683
DPP_005 Des mangues de qualité et des mouches piégées	93 453	90 025
DPP_008 Sécurité alimentaire en Ethiopie rurale	95 496	146 642
DPP_011 Un centre agroécologique en Tanzanie	362 169	308 369
DPP_012 Combattre la Tuta absoluta en Afrique de l'Est	101 899	150 338
DPP_013 Une agriculture bio et durable renforce la sécurité alimentaire	77 002	26 659
DPP_014 Des familles paysannes adoptent l'agroécologie au Burundi	153 553	49 335
DPP_015 Renforcer les communautés du Malawi en pratiquant l'agroécologie	110 183	94 972
DPP_016 L'évidence scientifique – du champs au parlement	110 402	48 267
DPP_017 Des mangues bio en Ethiopie	103 295	0
DPP_018 Des légumes de qualité pour des familles en bonne santé	45 317	0
<b>Total santé des plantes</b>	<b>1 611 807</b>	<b>1 243 258</b>
<b>Santé de l'environnement</b>		
DPE_002 Les savoirs traditionnels au service de l'agriculture paysanne	79 216	86 434
DPE_003 L'Ecole de la forêt de Mpigi	88 866	79 145
DPE_006 Semences locales et biodiversité	169 192	134 008
DPE_007 Le miel adoucit la vie en Ethiopie	86 810	111 863
DPE_008 Des abeilles protectrices de la mangrove	116 330	75 696
DPE_009 Des communautés paysannes prospèrent malgré la sécheresse	121 751	0
DPE_010 Des espaces verts sont de retour au Kenya	144 818	0
DPE_011 Pour un accès à une alimentation saine	29 577	0
DPE_012 Agriculture biologique Zanzibar	32 286	0
<b>Total santé de l'environnement</b>	<b>868 846</b>	<b>487 146</b>
<b>Santé des animaux</b>		
DPA_002 Des camélidés pour vaincre la sécheresse	152 216	148 354
DPA_005 Contrôle de la mouche tsé-tsé	0	137 301
DPA_007 Système d'information sur les maladies et les sécheresses	73 980	63 445
DPA_008 Une gestion durable des pâturages au Kenya	107 903	69 441
DPA_009 Des arbres pour protéger les animaux	63 150	31 689
DPA_010 Récolte et utilisation des criquets pèlerins par les communautés locales	0	14 321
DPA_011 Des cliniques itinérantes pour soigner les plantes et les animaux	76 379	0
DPA_012 Le sylvopastoralisme au service des écosystèmes en Ethiopie	103 234	0
<b>Total santé des animaux</b>	<b>576 862</b>	<b>464 551</b>
<b>Santé des personnes</b>		
DPH_003 Prévention des maladies transmises par les insectes	222 476	192 365
DPH_004 Développement d'un anti-moustique bio	11 804	0
DPH_005 Promouvoir des aliments produits de manière durable	28 555	0
<b>Total santé des personnes</b>	<b>262 835</b>	<b>192 365</b>
<b>Diffusion du savoir</b>		
DPI_001 Le magazine « Paysan bio »	187 445	203 942
DPI_002 La radio « Paysan bio »	178 238	184 186
DPI_003 Bio-conseils sur le terrain	297 601	340 367
DPI_004 Le magazine « Paysan futé »	207 994	204 557
DPI_005 Infonet Biovision	169 042	152 387
DPI_006 EOA BvAT Capacity Building	0	28 938
DPI_009 L'agroécologie au cœur des universités est-africaines	70 227	25 334
DPI_010 Diffusion du savoir journal paysan MkM	0	22 211
DPI_012 Une radio interactive pour une agriculture durable	176 506	0
DPI_013 Atelier de renforcement des capacités de nos partenaires	42 714	0
DPI_014 Training transdisciplinaire	25 414	0
DPI_015 Infonet-GIZ	94 269	0
<b>Total diffusion du savoir</b>	<b>1 449 448</b>	<b>1 161 922</b>
<b>Développement de projets, conseil et soutien</b>		
DPG Petites allocations et fonds de développement de projets	79 839	107 950
DPG Covid-19 Emergency Response Agroecology Fund	0	45 234
PPF_001 Support de BvAT	160 292	108 095
<b>Total projets de développement</b>	<b>5 009 930</b>	<b>3 810 521</b>
<b>Dialogue politique et plaidoyer</b>		
PDA_002 Renforcer la recherche en agroécologie	596 538	423 778
PDA_003 L'agroécologie contre le changement climatique	494 371	356 482
PDA_004 Échange « peer-to-peer »	492 279	183 642
PDA_005 Des politiques durables basées sur des preuves scientifiques	36 058	214
PDA_006 Investissements dans la transformation des systèmes alimentaires	59 938	0
PDA_007 East African Agroecology Accelerator set-up (E3A)	86 448	0
PDA_010 Agroecology Coalition support	67 676	0
PPF_002 Projet de livre « 10 ans après le rapport de l'IAASTD »	5 332	54 840
<b>Total dialogue politique et plaidoyer</b>	<b>1 838 640</b>	<b>1 018 955</b>
<b>Programme Suisse</b>		
CHC_001 Consommation responsable	244 287	257 689
CHC_002 Consommation responsable en Suisse romande	126 796	79 110
CHS_001 SDSN Switzerland	455 913	499 957
CHS_002 Sounding Soil	149 457	118 495
CHS_003 Transformation du système alimentaire en Suisse	109 560	82 022
KST_705 Transformation du système alimentaire en Suisse romande	9 903	0
CHS_004 Des exemples de pratiques suisses réussies en matière de système alimentaire durable	100 643	0
CHI_000 Sensibilisation aux enjeux écologiques	1 145 216	1 037 274
<b>Total programme Suisse</b>	<b>2 341 775</b>	<b>2 074 547</b>

<sup>1</sup> Les montants avec centimes sont arrondis au franc.

<sup>2</sup> L'état du capital des fonds figurant au bilan indique les fonds collectés dans un but précis et non encore dépensés à la date du bilan.

<sup>3</sup> Le Service liechtensteinois de développement (LED) a versé une contribution de CHF 600 000 en 2021. La Fondation IKEA a versé une contribution de CHF 452 991 en 2021.

<sup>4</sup> En 2021, la DDC a versé une contribution au programme PI de CHF 4 050 500.

<sup>5</sup> Le terme « membre » n'est pas utilisé au sens du droit des associations. Il désigne des donatrices et donateurs qui soutiennent notre fondation.

Les états financiers annuels complets audités par un réviseur sont disponibles sur demande à notre bureau ou peuvent être téléchargés à l'adresse [www.biovision.ch](http://www.biovision.ch).



# Biovision en chiffres

Année de fondation : 1998

Pays prioritaires : Burundi, Éthiopie, Kenya, Malawi, Ouganda, Suisse, Tanzanie, Zimbabwe

Nombre de projets menés en 2021 : 52

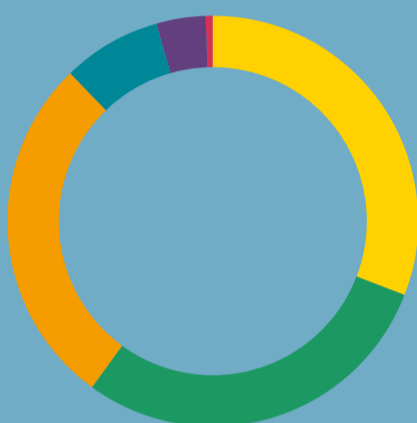
Partenaires des projets en Afrique en 2021 : 23

Investissement dans les projets en 2021 : CHF 9.2 millions

Employé·es en Suisse en 2021 : 52 (39.6 postes à plein temps)

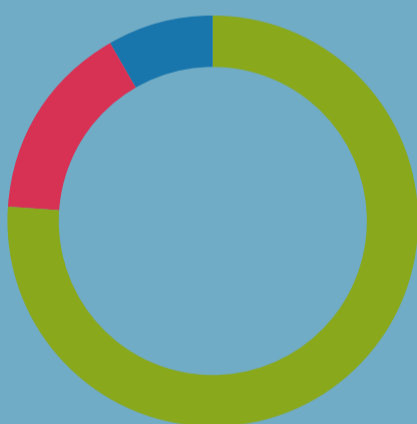
Donatrices et donateurs privé·es en 2021 : 26 000

## Chiffres clés 2021



### Provenance des fonds

- 31.1% Dons libres
- 29% Dons à affectation déterminée
- 27.7% Contribution Programme PI DDC
- 7.8% Contribution des membres
- 4.1% Legs
- 0.3% Autres revenus



### Utilisation des fonds\*

- 76.4%\*\* Dépenses pour les projets
- 15.3% Recherche de fonds et marketing
- 8.3% Frais administratif



### Dépenses par les champs d'action

- 54.8% Coopération au développement
- 20% Dialogue politique et plaidoyer
- 25.3% Programme Suisse

\* Charges, résultat financier inclus/Recettes extraordinaires

\*\* Plus bas que d'habitude en raison de la Covid-19

# Rigueur et transparence

*Nous nous efforçons d'utiliser les dons et les contributions des membres de manière ciblée et efficace, en fournissant des informations transparentes sur leur utilisation.*

La Fondation Biovision, indépendante sur le plan politique et économique, est soumise à l'autorité fédérale de surveillance des fondations et porte le label de qualité ZEWo. Elle utilise ses fonds avec rigueur et de manière ciblée, conformément à ses objectifs. La comptabilité, basée sur les recommandations professionnelles (Swiss GAAP RPC 21), est conforme aux dispositions légales et aux statuts. Le rapport des auditeurs sur les états financiers 2021 et les statuts peuvent être consultés sous [www.biovision.ch](http://www.biovision.ch).

## Révision des comptes

KPMG AG, 8004 Zurich

## Statut aux États-Unis

La Fondation Biovision est assimilée à un organisme de bienfaisance public aux États-Unis en vertu de l'article 501(c)(3). Les dons sont déductibles des impôts dans ce pays.

## Statut consultatif général à l'ONU

Biovision a le statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC). Biovision est représentée au Comité national suisse de la FAO (CNS-FAO).

## Empreinte environnementale

Biovision est une organisation active au niveau mondial. Les voyages d'affaires sont souvent incontournables, que ce soit pour rencontrer des partenaires de projet en Afrique de l'Est ou pour participer aux conférences internationales. Nous veillons toujours à ce que les voyages inévitables pour notre travail soient organisés de façon efficiente. En 2021, ceux-ci correspondaient à l'équivalent d'une émission de 56 tonnes de CO<sub>2</sub> (2020: 31.1 tonnes). Nous les avons compensées à travers MyClimate en faveur du projet «Les groupes de microcrédit permettent aux femmes d'acquérir des fours efficaces» au Kenya. Dans nos bureaux à Zurich et Genève, nous utilisons de l'électricité écologique certifiée. Nos envois (magazine Biovision, attestations de dons, etc.) sont produits et expédiés de manière climatiquement neutre.

## Impressum

© Fondation Biovision, Zurich, mai 2022

**Rédaction / Responsable de projet:** Martin Grossenbacher

**Rédaction des photos:** Peter Lüthi

**Textes:** Peter Lüthi, Martin Grossenbacher, Margarete Sotier, Léna Quéant, Sabrina Wüthrich

**Rapport financier:** Alexandra Arnold, Responsable finances, RH et administration

**Langues:** Ce rapport annuel est disponible en allemand, en français et en anglais.

**Traduction:** Vanja Guérin, Daniel Wermus (français), Jennifer Bartmess (anglais)

**Révision (allemand, anglais):** Text Control AG, Zurich

**Crédit photo:** pages 1, 6 à droite, 8, 10, 11 à gauche, 13, 14, 16: Christian Bobst; pages 3, 7, 11 à droite, 24: Peter Lüthi/Biovision;

pages 5, 27: Daniel Winkler; page 6 à gauche: Patrick Rohr;

pages 24, 35: Laura Angelstorff/Biovision; page 18: Tanja Carillo/Biovision; page 21: Nicola Sturzenegger/Biovision; page 22:

Léna Quéant/Biovision; page 29: Patrick Gilliéron Lopreno; page 43: DDC; page 44: rebelcom.ch

**Mise en page:** Binkert Partnerinnen, Zurich

**Papier:** Papier recyclé Re Nautilus Classic

**Impression:** Ostschweiz Druck AG



**« Biovision dispose d'une longue expérience dans le développement de méthodes écologiques durables en Afrique subsaharienne. C'est pourquoi elle est un intermédiaire crédible dans le dialogue politique global pour une transformation agroécologique. »**

**Marylaure Crettaz Corredor**

Co-directrice du programme global sécurité alimentaire de la Direction du développement et de la coopération (DDC)



MIE II, Chemin de Balexert 7, 1219 Châtellaine (Genève), Tél. +41 22 510 15 70

Pour vos dons en Suisse: CP 87-193093-4

IBAN: CH690900000871930934 [www.biovision.ch](http://www.biovision.ch)



*L'agroécologie fournit  
des solutions contre la  
faim et la pauvreté.*



Sécheresses et parasites menacent les populations en Afrique. Grâce à vos dons, nous renforçons les connaissances en agroécologie des familles paysannes : [www.biovision.ch](http://www.biovision.ch)

